

hauteur du glacier, a reçu du corps de la montagne un degré de chaleur qui a rendu la fusion proportionnelle à l'accroissement. " La
 „ chaleur intérieure de la terre, dit M^r. de
 „ Saussure, fait fondre les neiges & les gla-
 „ ces, même pendant les froids les plus ri-
 „ goureux, lorsque leur épaisseur est assez
 „ grande pour préserver du froid extérieur
 „ les fonds sur lesquels elles reposent... La
 „ neige & la glace sont peut-être de tous
 „ les corps connus, les plus impénétrables à
 „ l'action du froid; aucun abri ne préserve plus
 „ sûrement les plantes des rigueurs de l'hiver,
 „ que la neige entassée au-dessus d'elles.. La
 „ chaleur souterraine agit donc continuelle-
 „ ment sur les couches inférieures des glaciers
 „ & des amas de neiges, dont l'épaisseur
 „ est un peu considérable. „ (a)

L'impossibilité de réussir parfaitement dans

(a) Tandis qu'on dispute à perte de vue sur la longueur & profondeur des glaciers, que les uns les diminuent, que les autres les font croître, que d'autres malgré des variations brusques ou lentes les fixent dans la même étendue proportionnelle *, l'homme qui ne voit rien à profiter dans ces altercations, s'arrête à considérer l'utilité & la nécessité de ces glaciers & glaciers, qui arrosent le monde entier par des sources intarissables, devenues d'immenses fleuves, portant la fécondité & l'abondance jusqu'aux bords des mers. Le moment où les glaciers distribuent leurs eaux avec plus de largesse, est exactement celui où la sécheresse est par-tout la plus grande. Sans eux, la cime des montagnes, devenue pierreuse & aride, cessant d'envoyer dans les régions inférieures ce cristal fluide qui tempere, rafraîchit & fructifie,
 les